

IRHiS

DRAC
HAUTS-DE-FRANCE
SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE

Le démantèlement des fortifications dans les Hauts-de-France (xvi^e-xx^e siècle)

*Entre pertes patrimoniales et
(re)découvertes archéologiques*

—
*6^e journée d'études
PCR Les places fortes
des Hauts-de-France*



22 JUIN 2023 — 9H15

**SALLE DE SÉMINAIRE DE L'IRHiS
UNIVERSITÉ DE LILLE · SITE DU PONT-DE-BOIS · VILLENEUVE D'ASCQ**

• JOURNÉE D'ÉTUDES

Le démantèlement des fortifications dans les Hauts-de-France (xvi^e-xx^e siècle)

Entre pertes patrimoniales et (re)découvertes archéologiques

Si le fait fortifié est particulièrement présent dans les Hauts-de-France, une part importante des enceintes urbaines et des châteaux a disparu depuis l'époque moderne. Ce phénomène trouve davantage son origine dans les démolitions en temps de paix, bien plus efficace que les destructions de guerre. En effet, le démantèlement, qui signifie le fait de se dévêtir de son manteau et par extension les murailles qui protègent un espace, s'inscrit dans une temporalité plus longue et s'effectue avec des moyens plus efficaces que la sape ou le bombardement. Cependant, ces démolitions n'aboutissent pas systématiquement à des disparitions complètes de la fortification. Quand elles sont motivées par des raisons militaires ou politiques, elles consistent à retirer à un point fortifié ses qualités. Les murailles sont alors totalement arasées ou totalement désorganisées par la création de trouées indéfendables. Parfois, ces démolitions se justifient par des enjeux urbanistiques et peuvent se limiter à certaines portions de remparts ou aux portes.

Les démantèlements sont une période marquante pour les espaces concernés. En concentrant une main d'œuvre et des moyens importants, ces démolitions constituent des chantiers remarquables qui permettent d'appréhender les enjeux d'une époque, les acteurs impliqués et les techniques utilisées. Transition entre le temps du cloisonnement et celui de l'agglomération dans le cas des enceintes urbaines, les démantèlements provoquent l'émergence d'espoirs, mais également de regrets quant à la disparition, pas toujours désirée, d'un paysage historique évoquée dans de nombreux livres et études rédigés durant les démolitions. Ces travaux s'accompagnent régulièrement de découvertes archéologiques multiples, dont les acteurs, les méthodes et les conclusions ont évolué depuis l'époque moderne. Parfois, il s'agit de redécouvertes car les murailles ont été construites sur des architectures plus anciennes dont l'existence a été oubliée. Dès lors, se pose la question de l'approche scientifique, technique et intellectuelle de l'archéologie préventive bien avant la loi de 2001.

Cette journée d'études, qui s'inscrit dans l'axe 4 (*L'évolution des places fortes*) du Projet collectif de recherches *Les places fortes des Hauts-de-France*, invite les archéologues et les historiens à s'interroger sur le phénomène que constitue le démantèlement. Celui-ci permet de réfléchir à la démolition de différentes portions de l'architecture défensive septentrionale mais également aux apports scientifiques, techniques et iconographiques de ces chantiers. Des approches locales comme des comparaisons thématiques ou chronologiques mettraient en lumière l'intérêt de cette transition entre l'avant et l'après du fait fortifié, ouvrant ainsi des perspectives sur l'évolution des places fortes des Hauts-de-France.

Philippe Diest
Université catholique de Lille
Chercheur-affilié IRHIS – UMR 8529 (Univ. Lille, CNRS
Membre du PCR *Les places fortes des Hauts-de-France*

● PROGRAMME

● JEUDI 22 JUIN

9H15 Accueil

9H30 Ouverture

Charles MÉRIAUX, IRHiS, ULille

Philippe HANNOIS, SRA-DRAC des Hauts-de-France

9H40 Présentation du PCR *Places Fortes des Hauts-de-France*

Thomas BYHET, SRA-DRAC des Hauts-de-France, affilié IRHiS

9H50 Présentation des enjeux scientifiques de la journée

Philippe DIEST, UCatholique Lille, affilié IRHiS

10H00

Président de séance

Philippe HANNOIS

SRA-DRAC des Hauts-de-France

LES DÉMANTÈLEMENTS SUR LE TEMPS LONG

Mathieu BÉGHIN, Service archéologique municipal d'Arras (affilié IRHiS)

Victoria BRAY, Service archéologique municipal d'Arras

La réunion de la Ville et de la Cité d'Arras : une opération de démantèlement complexe (1531-1777)

Thomas GUÉRIN, Château et unité d'archéologie de Château-Thierry Soissons

Les fortifications tardives de Château-Thierry (xv^e s.) : une phase majeure disparue

Richard FRONTY, INRAP Hauts-de-France, HALMA

Anthony LEFEBVRE, Service archéologique départemental de l'Aisne, HALMA

Louis HUGONNIER, INRAP Hauts-de-France, EDYSAN

Les fortifications de Soissons, travaux et démantèlement des remparts du xvi^e et du xix^e s.

11H30 Discussions

12H00 Déjeuner

13H30

Président de séance

Éloi VINCENDET

IRHiS, ULille

ENJEUX URBAINS VERSUS ENJEUX PATRIMONIAUX

Alain SALAMAGNE, CESR, UTours

Valenciennes, le démantèlement, un patrimoine redécouvert

Yves ROUMEGOUX, Conservateur général du patrimoine honoraire, HALMA

Morceaux choisis. Le démantèlement sélectif des remparts de Cambrai à la fin du xix^e s.

Christopher MANCEAU, Communauté d'agglomération de Béthune-Bruay-Artois-Lys Romane

Léo MACHINET, ULille

Laure LAURENT, Archives municipales de Béthune

Béthune, aspects d'un démantèlement au service d'une renaissance urbaine

15H15 Discussions — Pause

15H30

NOUVELLES FORTIFICATIONS, NOUVELLES FORMES DE DÉMANTÈLEMENT

Bertrand LECOMTE, Collège Jacques Monod-Pérenchies, membre de L'Allœu Terre de Batailles 1914-1918

Le long démantèlement des ouvrages fortifiés en béton armé de la Première Guerre mondiale en Flandre française depuis 1919

Marc DESCHAMP, ULittoral-Côte-d'Opale

Les « constructions spéciales » du Pas-de-Calais, un progressif démantèlement de leur courte fonction militaire

16H30 Discussions

16H45 Conclusions

Thomas BYHET, SRA-DRAC des Hauts-de-France, affilié IRHiS

Philippe DIEST, UCatholique Lille, affilié IRHiS

● PLAN D'ACCÈS

VOITURE

- par le boulevard du Breucq, direction Villeneuve d'Ascq, sortie « Pont de Bois », direction « Université Lille-SHS ». Choisir l'un des parkings disponibles se situant soit avant la passerelle qui passe au-dessus de l'avenue du Pont-de-Bois, soit celui à côté du Garage Renault. Suivre ensuite le fléchage de l'Université, Bâtiment A, niveau forum.

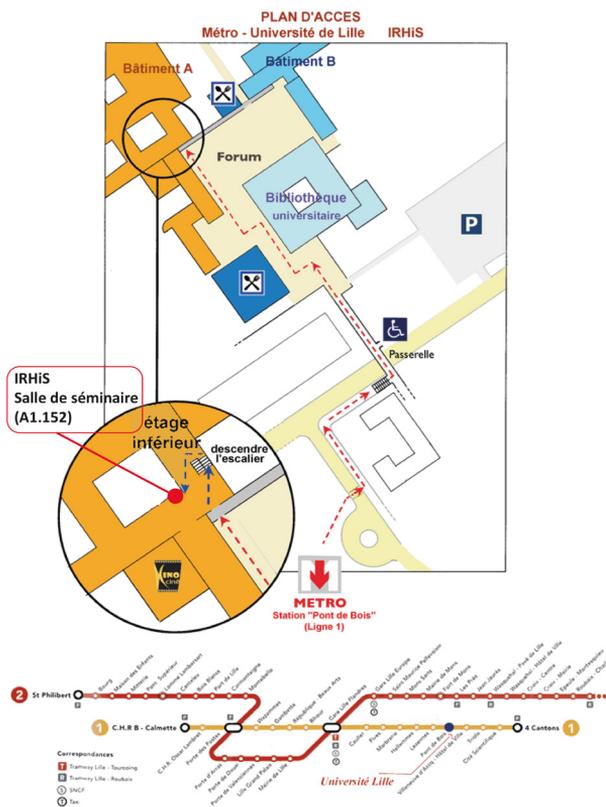
TRAIN - MÉTRO

- de la gare Lille-Flandres, prendre le métro direction « Quatre Cantons » (ligne 1). Descendre à la station « Pont de Bois », puis suivre le fléchage de l'Université, Bâtiment A, niveau forum.

- de la gare Lille-Europe, prendre le métro direction « Saint Philibert » (ligne 2). Descendre à la station « Lille-Flandres » reprendre le métro direction « Quatre Cantons » (ligne 1). Descendre à la station « Pont de Bois », puis suivre le fléchage de l'Université, Bâtiment A, niveau forum.

BUS

- lignes de bus 10, 41, 43 arrêt « Pont de Bois », puis suivre le fléchage de l'Université, Bâtiment A, niveau forum.



● CONTACT

Comité d'organisation

Thomas Byhet (SRA, DRAC des Hauts-de-France, affilié IRHIS) – thomas.byhet@culture.gouv.fr
Philippe Diest (Université Catholique de Lille, affilié IRHIS) – philippe.diest@univ-catholille.fr
Christine Aubry (IRHIS, ULille) – christine.aubry@univ-lille.fr

Administration

Martine Duhamel, IRHIS
Tél. 03 20 41 73 45 – martine.duhamel@univ-lille.fr



IRHIS – Institut de recherches historiques du Septentrion
Université de Lille · Bâtiment A · Pont-de-Bois · Villeneuve d'Ascq
<https://irhis.recherche.univ-lille.fr>

